

Allemagne : deux ans de prison avec sursis requis contre une ex-secrétaire d'un camp nazi

Par Le Figaro avec AFP
Publié il y a 59 minutes,
Mis à jour il y a 2 minutes

[Écouter cet article](#)

00:00/01:32



Cette ex-secrétaire est accusée de complicité de meurtres dans un camp de concentration. *poco_bw / stock.adobe.com*

Deux ans de prison avec sursis ont été requis contre une ancienne secrétaire d'un camp de concentration nazi, âgée de 97 ans, par le parquet mardi au tribunal de d'Itzehoe (nord de l'Allemagne).

Le procès d'Irmgard Furchner, accusée de complicité de meurtres dans plus de 11.000 cas au camp de concentration de Stutthof, dans l'actuelle Pologne, est l'un des derniers procès de l'époque nazie en Allemagne.

L'accusée avait pris la fuite

Le procès avait débuté de manière rocambolesque lorsque l'accusée avait pris la fuite le jour de l'ouverture des audiences. La nonagénaire ne s'était pas présentée au tribunal comme il était prévu. Elle avait été retrouvée au bout de quelques heures.

Âgée au moment des faits de 18 à 19 ans, l'accusée qui travaillait en tant que dactylographe et secrétaire du commandant du camp, Paul Werner Hoppe, occupait une position «*d'une signification essentielle*» dans le système inhumain du camp, a affirmé mardi la procureure Maxi Wantzen dans ses réquisitions. «*Elle veillait à ce que le camp puisse continuer à fonctionner*», a-t-elle ajouté.

65.000 personnes assassinées

À Stutthof, camp proche de la ville de Gdansk (Dantzig à l'époque) où périrent environ 65.000 personnes, «*des détenus juifs, des partisans polonais et des prisonniers de guerre soviétiques*» ont été systématiquement assassinés, selon les historiens.

Soixante-dix-sept ans après la fin de la Deuxième Guerre mondiale, l'Allemagne continue de rechercher d'anciens criminels nazis encore en vie, illustrant la sévérité accrue, quoique jugée très tardive par les victimes, de sa justice.